Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX467 · ANNEXES DÉDIÉES

La perle de grand prix et le salut par grâce : comprendre l'image de l'achat

La parabole de la perle de grand prix présente une difficulté théologique qui mérite un examen particulier. Dans Matthieu 13.45-46, le marchand vend toutes ses…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
18 min	**16**	**9**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx467-la-perle-de-grand-prix-et-le-salut-par-grace-comprendre-limage-de-lachat/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Objet de l'annexe 2
2. Ce que la parabole affirme réellement 2
3. Une parabole ne transpose pas tous les détails de son récit 3
4. Le salut comme don gratuit de Dieu 3
5. La rédemption possède un prix, mais ce prix n'est pas payé par le pécheur 4
6. « Venez, achetez sans argent » : Ésaïe 55.1 4
7. La grâce ne supprime pas l'appel à répondre 5
8. Le renoncement ne constitue pas une monnaie spirituelle 5
9. La différence entre recevoir le Royaume et lui accorder la première place 6
10. Le danger d'une interprétation fondée sur les performances humaines 6
11. La valeur du Royaume et la valeur du sacrifice 7
12. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 9

1. Objet de l'annexe

La parabole de la perle de grand prix présente une difficulté théologique qui mérite un examen particulier.

Dans Matthieu 13.45-46, le marchand vend toutes ses possessions afin d'acheter une perle exceptionnelle.

Or, le Nouveau Testament enseigne que le salut est accordé gratuitement par la grâce de Dieu et qu'il ne peut être obtenu par les œuvres humaines.

Comment comprendre l'image de l'achat sans introduire une contradiction avec cet enseignement ?

Cette annexe examine la portée de la transaction commerciale dans la parabole, la signification biblique de la gratuité du salut et les limites des correspondances entre les deux domaines.

2. Ce que la parabole affirme réellement

Le récit présente une succession d'événements très simple.

Un marchand recherche de belles perles.

Il découvre une perle de grande valeur.

Il vend tout ce qu'il possède.

Il achète la perle.

La vente et l'achat appartiennent donc explicitement à la situation racontée par Jésus.

Cependant, le texte ne déclare pas que l'homme achète le Royaume des cieux au moyen de ses bonnes œuvres.

Il ne précise pas non plus que ses possessions représentent des mérites religieux.

L'enseignement repose sur la valeur exceptionnelle de la perle et sur la décision qu'elle provoque.

La transaction constitue le moyen narratif permettant d'illustrer cette valeur.

Il est donc nécessaire de distinguer le fonctionnement économique de l'histoire et la vérité spirituelle qu'elle communique.

3. Une parabole ne transpose pas tous les détails de son récit

Les paraboles utilisent des situations humaines pour éclairer les réalités du Royaume.

Cependant, tous les éléments matériels ne possèdent pas nécessairement une correspondance doctrinale.

Dans Matthieu 20.1-16, Jésus compare le Royaume à un maître de maison qui engage des ouvriers dans sa vigne.

Le paiement des ouvriers appartient à la construction du récit.

Il ne signifie pas que la vie éternelle constitue un salaire calculé selon les heures de travail accomplies.

De même, dans Luc 15.11-32, le retour du fils prodigue comprend des éléments matériels : vêtements, anneau, chaussures et repas de fête.

Ces détails contribuent à exprimer l'accueil du père, sans devoir être transformés en conditions distinctes du salut.

La parabole de la perle doit être interprétée selon le même principe.

L'achat exprime l'importance de ce qui est découvert.

Il ne définit pas les conditions théologiques de la justification.

4. Le salut comme don gratuit de Dieu

Ephésiens 2.8-9 constitue l'un des passages les plus explicites sur la gratuité du salut :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Paul distingue clairement l'origine du salut et la réponse de la foi.

Le salut vient de Dieu.

Il est accordé par grâce.

Il ne repose pas sur les mérites humains.

Romains 3.24 affirme également que les croyants sont justifiés gratuitement par la grâce de Dieu, au moyen de la rédemption accomplie en Jésus-Christ.

Ces déclarations excluent toute interprétation selon laquelle l'homme pourrait acheter sa justification par des sacrifices personnels.

La parabole de la perle ne doit donc pas être comprise comme une exception à cet enseignement.

5. La rédemption possède un prix, mais ce prix n'est pas payé par le pécheur

Le Nouveau Testament emploie lui-même le vocabulaire du prix et du rachat.

Dans 1 Corinthiens 6.20, Paul affirme :

« Car vous avez été rachetés à un grand prix. »

Une formulation comparable apparaît dans 1 Corinthiens 7.23.

Ces passages présentent les croyants comme appartenant désormais à Jésus-Christ.

Cependant, ils ne disent pas que les croyants ont payé eux-mêmes le prix de leur rédemption.

1 Pierre 1.18-19 précise que les croyants ont été rachetés, non par des biens périssables comme l'argent ou l'or, mais par le sang précieux de Christ.

La distinction est fondamentale.

La rédemption repose sur l'œuvre du Christ.

Elle ne résulte pas d'un paiement fourni par l'homme.

Le vocabulaire commercial peut donc être utilisé dans différents passages bibliques, mais sa signification dépend toujours du contexte.

Dans la parabole de la perle, l'achat illustre la valeur du Royaume.

Dans les textes consacrés à la rédemption, le prix renvoie à l'œuvre salvatrice de Jésus-Christ.

Il ne faut pas confondre ces deux emplois.

6. « Venez, achetez sans argent » : Ésaïe 55.1

Esaïe 55.1 présente une invitation particulièrement éclairante :

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! »

Le prophète utilise le vocabulaire de l'achat pour annoncer une invitation divine gratuite.

L'expression paraît volontairement paradoxale.

Il est question d'acheter, mais sans argent et sans paiement.

Le langage commercial sert à exprimer l'accueil d'un bien précieux que Dieu rend accessible sans contrepartie financière.

Ce passage montre que l'image de l'achat ne doit pas toujours être interprétée comme une transaction

économique littérale lorsqu'elle est appliquée aux réalités spirituelles.

Il fournit ainsi un rapprochement utile avec Matthieu 13.45-46.

Les deux textes n'emploient pas exactement la même image, mais ils montrent que le vocabulaire économique peut communiquer une vérité théologique sans imposer un mécanisme commercial au salut.

7. La grâce ne supprime pas l'appel à répondre

La gratuité du salut ne signifie pas que Jésus appelle les hommes à demeurer indifférents.

Marc 1.15 présente deux impératifs :

« Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. »

La repentance et la foi constituent des réponses à l'annonce de l'Évangile.

Elles ne sont pas des paiements.

Elles expriment l'accueil du salut offert par Dieu.

Dans Jean 1.12, ceux qui reçoivent Jésus-Christ et croient en son nom reçoivent le droit de devenir enfants de Dieu.

Le verset suivant précise que cette naissance ne résulte pas de la volonté humaine, mais de Dieu.

Ces affirmations montrent que l'initiative divine et la réponse humaine appartiennent à une même perspective biblique.

La parabole de la perle illustre principalement la réponse décisive provoquée par la reconnaissance d'une valeur incomparable.

Elle ne cherche pas à expliquer l'ensemble de l'œuvre de la grâce.

8. Le renoncement ne constitue pas une monnaie spirituelle

Le marchand vend ses possessions afin d'acquérir la perle.

Il serait cependant incorrect d'assimiler ces possessions aux sacrifices religieux qu'un croyant pourrait présenter à Dieu pour obtenir son salut.

Une telle interprétation transformerait la grâce en échange.

Elle conduirait également à mesurer la valeur spirituelle d'une personne selon l'importance de ce qu'elle abandonne.

Or, le Nouveau Testament ne présente pas la justification de cette manière.

Dans Philippiens 3.7-9, Paul explique qu'il considère comme une perte les avantages auxquels il accordait auparavant une grande importance.

Il précise qu'il désire être trouvé en Christ, non avec une justice provenant de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi.

Le rapprochement avec la parabole est particulièrement pertinent.

Paul renonce à considérer ses anciens avantages comme le fondement de sa justice devant Dieu.

Il reconnaît la valeur supérieure de Jésus-Christ.

Le renoncement accompagne donc une transformation des priorités, sans devenir le prix du salut.

9. La différence entre recevoir le Royaume et lui accorder la première place

Deux questions doivent être distinguées.

La première concerne la manière dont l'homme reçoit le salut.

La seconde concerne la place que le Royaume occupe dans son existence.

À la première question, le Nouveau Testament répond que le salut repose sur la grâce de Dieu, reçue par la foi en Jésus-Christ.

À la seconde, Jésus répond que le Royaume doit être recherché premièrement (Matthieu 6.33).

Ces deux affirmations ne s'opposent pas.

La grâce ne rend pas le Royaume secondaire.

La priorité du Royaume ne transforme pas la grâce en récompense méritée.

La parabole de la perle concerne principalement la seconde question.

Elle montre qu'une réalité d'une valeur incomparable mérite une priorité absolue.

10. Le danger d'une interprétation fondée sur les performances humaines

Si l'achat de la perle était compris comme une représentation littérale du salut, plusieurs difficultés apparaîtraient.

Il faudrait déterminer quels sacrifices permettent de payer le prix du Royaume.

Il faudrait également expliquer pourquoi certains hommes disposeraient de ressources suffisantes pour effectuer cette transaction et d'autres non.

Enfin, il deviendrait nécessaire de mesurer les mérites humains afin d'établir qui peut obtenir le salut.

Aucune de ces conclusions ne correspond à l'enseignement de Jésus.

Dans Matthieu 19.25-26, après avoir entendu les paroles de Jésus sur la difficulté des riches à entrer dans le Royaume, les disciples demandent qui peut être sauvé.

Jésus répond :

« Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. »

Cette affirmation rappelle que le salut dépend fondamentalement de l'action divine.

La parabole de la perle ne peut donc pas être utilisée pour établir une doctrine du salut fondée sur les performances humaines.

11. La valeur du Royaume et la valeur du sacrifice

Il existe une différence entre affirmer qu'une réalité possède une valeur incomparable et affirmer que l'homme peut en payer le prix.

La parabole enseigne clairement la première vérité.

Elle n'enseigne pas la seconde.

Le marchand estime que la perle vaut davantage que toutes ses possessions.

Sa décision manifeste cette conviction.

Dans l'application spirituelle, le Royaume mérite d'être préféré à toutes les richesses terrestres.

Cependant, cette priorité ne signifie pas que les sacrifices humains possèdent une valeur équivalente à celle du Royaume.

Le Royaume demeure un don de Dieu.

La réponse du disciple manifeste la valeur qu'il lui reconnaît.

Cette distinction préserve simultanément la radicalité de l'appel de Jésus et la gratuité du salut.

12. Conclusion de l'annexe

L'image de l'achat constitue un élément essentiel de la parabole de la perle de grand prix.

Elle permet de montrer qu'un marchand reconnaît une valeur exceptionnelle et accepte de vendre toutes ses possessions pour l'acquérir.

Cependant, cette transaction commerciale ne doit pas être transformée en une explication du mécanisme du salut.

Le Nouveau Testament enseigne que la justification est accordée gratuitement par la grâce de Dieu, au moyen de la foi en Jésus-Christ.

Il affirme également que les croyants ont été rachetés par l'œuvre du Christ et non par leurs propres ressources.

La parabole ne contredit pas ces enseignements.

Elle présente une autre dimension : la valeur incomparable du Royaume et la priorité qu'elle appelle.

Le renoncement du marchand illustre donc une transformation radicale des valeurs.

Il ne représente pas un paiement permettant d'obtenir la faveur divine.

Le Royaume des cieux possède une valeur que rien ne peut égaler, mais le salut qui permet d'y entrer demeure un don de la grâce de Dieu.

Cette distinction constitue l'une des clés essentielles pour interpréter correctement Matthieu 13.45-46.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX466 - La perle de grand prix dans l'histoire de l'interprétation chrétienne https://schilo.org/anx466-la-perle-de-grand-prix-dans-lhistoire-de-linterpretation-chretienne/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX468 - La pêche au filet dans la Galilée du premier siècle https://schilo.org/anx468-la-peche-au-filet-dans-la-galilee-du-premier-siecle/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx467-la-perle-de-grand-prix-et-le-salut-par-grace-comprendre-limage-de-lachat/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.